29 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Paramon et Philoumène.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Eclairé manifestement par la lumière de l'Esprit saint, / bienheureux Paramon, / tu méprisas tout à fait les profondes ténèbres des multiples faux dieux / et, saisissant l'occasion favorable, / tu t'es présenté de toi-même pour subir les épreuves noblement ; / victorieux, tu renversas l'imposteur ennemi des hommes, / en glorifiant le Seigneur ; // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

Voyant égorger une foule de gens pour le Dieu et Roi de l'univers, / saint martyr Paramon, / enflammé de zèle divin, tu proclamas : / Je suis pour toujours un fidèle serviteur du Christ, / sachez-le, vous les tyrans qui violez la loi ; / je suis venu de moi-même vers le sacrifice, tel un agneau, / ne tardez pas, car j'ai hâte de devenir une victime agréée // de celui qui a bien voulu s'immoler pour moi dans la chair.

Le vénérable chœur des trois cent septante Martyrs / renversa par la foi le culte des impies envers les multiples faux dieux ; / avec lui, tu fus couronné pour la vaillance de ton combat, / saint martyr Paramon, / puis agrégé dans la joie aux chœurs des Anges ; / avec eux intercède pour que nous soyons délivrés / de toute peine et tentation, // nous qui t'acclamons et te disons bienheureux.

Gloire ... Et maintenant ... *Théotokion*

Misérable que je suis, je ne cache pas mon malheur : / je possède tout ce que déteste notre Dieu, / puisque j'ai souillé ma chair, mon esprit, mon intelligence / par des pensées, des paroles et des actes vils et honteux ; / si ma langue condamne les pécheurs, moi-même je fais pire en réalité. / Donne-moi de m'en corriger, ô Mère de Dieu, / afin que, m'abstenant de mes habitudes dépravées, // je me prosterne et pleure mes fautes passées tout le reste de ma vie.

Stavrothéotokion

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que voyant suspendu sur la croix Dieu le Fils / qui suspendit la terre sur les eaux et fut l'auteur de toute la création ; / car je ressusciterai et serai glorifié / et dans ma force divine je briserai les royaumes de l'Enfer, / je ferai disparaître la puissance de l'Hadès / et délivrerai de sa malfaisance tous les captifs // pour leur accorder, en ma compassion, le royaume éternel.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque, puis celui du Saint,*** *avec l'acrostiche :* De te chanter, Martyr, accorde-moi la grâce. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Pour que je chante ta mémoire porteuse de lumière, martyr Paramon, illumine mon cœur des rayons lumineux de l'Esprit saint, et donne-moi la force de persévérer dans les préceptes divins.

Bienheureux Paramon, tu as acquis l'éclatante gloire des Martyrs, toi dont le témoignage fut excellent et que les blessures ont embelli ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

Comblé des ondes vivifiantes de l'Esprit, tu rafraîchis comme de rosée les âmes consumées par le feu de l'impiété, illustre Martyr, et les conduisis vers les eaux du repos.

Tu as enfanté dans le temps l'Intemporel lorsqu'il se fit homme : sans cesse, Vierge pure, supplie-le comme ton Fils et ton Seigneur de guérir les passions continuelles de mon âme.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

En t'humiliant pour le Christ tu blessas l'orgueil de l'ennemi, et sous le glaive de ta patience tu détruisis ses légions.

Le dessein des méchants contre notre foi, tu l'annulas par tes patients combats, victorieux athlète Paramon.

La grâce divine t'a donné la force d'un soldat, et, saint Martyr, tu considéras comme songe les plus rudes tourments.

Affermis mon cœur bouleversé par les passions, toute-pure Mère de Dieu, afin que je te glorifie comme il convient.

Cathisme, t. 4

Le martyr Paramon, en son ferme combat, / éteignit sous les flots de son sang le brasier des multiples faux dieux ; / ayant reçu de Dieu le pouvoir de guérir, / il chasse les démons et fait cesser les maladies. // Par ses prières, ô Christ, sauve nos âmes.

Théotokion

Célébrons la grâce dont est comblée la Mère de Dieu : / la joie a brillé par elle sur le monde ; / le genre humain, délivré du péché, / s'écrie dans l'allégresse : // Seigneur, par ses prières sauve-nous de tout mal.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu, / Vierge inépousée, toute-digne de nos chants, tu chantas dans tes larmes : / Gloire à ta redoutable décision, ô Verbe, / car tu as voulu te soumettre à la mort, toi la vie de l'univers, // pour sauver le monde, en ton extrême bonté.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Le courage qui fortifiait ton cœur et la confiance qui l'enflammait, illustre Martyr, te permirent de mépriser comme flèches d'enfants les multiples tourments.

Voyant les Athlètes mis à mort sur l'ordre du tyran, le martyr Paramon fut animé du même zèle pour Dieu et se présenta lui-même pour souffrir.

Supportant vaillamment d'être tendu et percé impitoyablement de lances, tu déjouas les plans de l'ennemi et fus couronné, Bienheureux, par le Christ, l'arbitre des combats.

Stupéfait par la patience des Martyrs et rempli d'admiration devant leur fin, tu as voulu partager leur zèle pour la foi et leur vénérable combat.

Les hommes réduits à la mort par l'antique transgression, Vierge Marie, tu les as tous renouvelés en enfantant notre vie ; aussi nous te disons bienheureuse et te glorifions.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Tel un cadeau de grand prix, tu t'es offert au Créateur en combattant l'erreur et l'emportant sur elle, joyau des Martyrs.

Paramon, tu as brisé les temples et les statues des démons, toi dont la conviction reposait solidement sur la pierre divine de la foi.

Généreux Athlète, tu blessas vaillamment la multitude des démons par les blessures de ta chair ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Le Seigneur qui reçoit même vénération que le Père et l'Esprit, s'est incarné de tes chastes entrailles lorsqu'il se fit homme, ô Vierge immaculée.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Au moment des combats, tu n'es pas resté couché, mais t'es montré plutôt éveillé, plein de force pour la sainte lutte ; c'est pourquoi tu as obtenu la couronne de gloire dans le ciel.

Tu t'associas à la foule des Martyrs qui de tout cœur acceptèrent de mourir, et tu as témoigné toi-même, illustre Paramon, pour mériter avec eux la demeure du salut.

Les lances ont fait de toi un imitateur du Christ ; percé par elles, tu es monté vers lui, portant couronne, toi qui mis à mort les insensés sous le glaive de ta patience.

Délivre-moi des embûches de cette vie, ô Toute-pure, moi que domine la sombre nuit des pensées inconvenantes et qu'enténèbre la perversité de l'ennemi.

Kondakion, t. 2

Devenus soldats du Christ par la foi, / bienheureux Paramon et Philoumène, / vous avez enfoncé les rangs de l'ennemi ; / ayant reçu la couronne des vainqueurs, // vous partagez avec les Anges même honneur.

Synaxaire

Le 29 Novembre, mémoire de la Passion du saint martyr Paramon et des trois cent soixante-dix Saints martyrisés avec lui.

> Pour l'unique vrai Dieu, Paramon, tu estimes / préférable le sort d'un Témoin trépassé. / Sur cinquante fois six et septante victimes / lui rendant témoignage le glaive a passé. / Le vingt-neuf, Paramon de longs dards est percé.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Philoumène.

> Ils ont percé de clous les pieds de Philoumène / et la mort au galop vers son Aimé le mène.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Martyr ayant reçu de Dieu le pouvoir des miracles et des guérisons, tu guéris les fidèles s'écriant : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Tu ne t'es pas soucié des châtiments, toi dont le seul souci était le ciel, admirable Martyr, et qui chantais : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

L'ardeur de ton sang a consumé les broussailles des sans-Dieu ; et les âmes consumées par le malheur, ô Paramon, tu les rafraîchis sous la rosée de tes miracles.

Réjouis-toi qui seule as enfanté la joie pour les hommes ; réjouis-toi, ciel et trône des Chérubins, réjouis-toi, glorieux palais du Roi des siècles, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Nous les fidèles, nous avons en toi, saint Martyr, un vigilant gardien qui endort les illusions démoniaques, apaise les soulèvements de la chair et la tempête des pensées en ceux qui s'écrient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Teint de pourpre par ton sang, ton manteau ne vieillira jamais ; sous ce splendide vêtement, tu habites les cieux, bienheureux Martyr, en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Comme victime pure et sacrifice immaculé, consumé en holocauste sur les braises de ta Passion, saint Martyr, tu t'es offert au Christ, le maître des combats, en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Les ombres de la Loi et les enseignements prophétiques t'ont désignée d'avance, Vierge pure et comblée de grâce, comme celle qui devait enfanter ineffablement le Dieu pour lequel nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Voici qu'a resplendi la mémoire lumineuse du brillant Martyr illuminant les cœurs des fidèles dans l'Esprit divin ; aussi exultons de joie et dans la foi disons-le bienheureux.

Témoin du Christ qui t'es uni à la troupe des trois cent soixante-dix Martyrs invincibles, avec lesquels repose ton corps, en leur compagnie intercède pour notre salut.

Vous les Martyrs ayant parcouru le stade plein de peines variées, portant couronne comme brillants vainqueurs avec celui qui a vaincu le monde, le Christ, vous demeurez dans les cieux.

Tu as quitté la terre, Paramon, et reçu les récompenses de tes combats ; et c'est un fleuve de miracles, à présent, que tu fais jaillir sur ceux qui te louent et célèbrent avec foi ta sainte mémoire.

Mère de Dieu, illumine les yeux de mon âme aveuglée par le funeste péché ; Souveraine tout-immaculée, tu es en effet le secours et l'illumination des croyants.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.